

Législatives. Richard Ferrand revêt le costume de favori

Avec 59,26 % des voix accordées à Hollande, les électeurs de la 6^e circonscription ont placé Richard Ferrand en grand favori dans la course à la députation. Christian Troadec ne l'entend pas ainsi, laissant un petit espoir à Dominique Cap de tirer les marrons du feu.

L'écart est tel que la droite aura bien du mal à garder la circonscription.



Lorsqu'en janvier dernier, il a passé la main de façon précipitée à Dominique Cap, Christian Ménard était sans doute loin d'imaginer dans quelle situation politique se trouverait la sixième circonscription au soir du deuxième tour de la présidentielle. Aujourd'hui, les électeurs ont voté dans les 71 communes, et accordé un avantage qui paraît presque insurmontable pour son poulain, même si Christian Ménard fait encore partie de ceux qui croient en un revirement possible.

8.000 voix perdues entre 2007 et 2012

« Concernant les législatives, le schéma est totalement différent », soutient le député sortant.

« Dans cette circonscription, les électeurs votent plus pour l'homme que pour le parti ». Une analyse qui s'est certes vérifiée lors de sa réélection sur le fil en 2007, alors que Nicolas Sarkozy avait déjà été battu par Ségolène Royal dans la sixième.

Reste qu'à l'époque, Ségolène Royal n'avait devancé Nicolas Sarkozy que de 5.400 voix. Alors que cette fois, le différentiel entre Hollande et le président défait culmine à 13.300 voix.

En 2007, Christian Ménard bénéficiait aussi de la prime au sortant, et de la dynamique naturelle que génère l'élection d'un nouveau président issu de son propre rang.

Pour Dominique Cap, rien de tout ça n'existe (*).

Et Richard Ferrand n'a pas trop de mal aujourd'hui à enfoncer le clou. « Le candidat de François Hollande que je suis est heureux du score réalisé dans tout le territoire, y compris à Plougastel-Daoulas, face au candidat

de Nicolas Sarkozy ».

Et comme si cela ne suffisait pas, le maire de Plougastel-Daoulas, qui a démarré sa campagne sur le tard, souffre également d'un déficit de notoriété dans toute la partie « est » de la circonscription.

Le pari de la division à gauche

Dans ce contexte, la seule petite chance de Dominique Cap semble résider dans les dissensions - il est vrai largement prévisibles - entre Richard Ferrand, coordinateur de la campagne de François Hollande sur la circonscription et candidat officiel du Parti socialiste, et Christian Troadec, qui lui-même avait appelé à

voter pour le député de Corrèze. Christian Ménard a d'ailleurs déjà commencé à parier sur « les divisions de la gauche » qui, selon lui, « laissent augurer de certaines mésalliances ».

Les premières déclarations de Christian Troadec lui donnent raison. « La victoire de François Hollande est une victoire partagée. Aux législatives, les gens auront un choix à faire entre le candidat PS et d'autres sensibilités de gauche. Je les invite à ne pas mettre tous les œufs dans le même panier et à me faire confiance. » Et Christian Troadec, hors communiqué officiel, de commencer à pilonner son ennemi.

« Vous allez dire que Ferrand est favori. De mon côté, je suis persuadé que je peux passer devant lui au premier tour. Moi, j'ai un bilan pour la défense de ce territoire ».

Voilà qui promet pour la suite.

Jean-Luc Padellec

Noëlle Péoc'h : une contribution « décisive »

Dans un communiqué, Noëlle Péoc'h, la candidate du Front de gauche aux législatives des 10 et 17 juin, se félicite « que la première bataille soit remportée ». Mettant l'accent sur la contribution « décisive » des électeurs du Front de gauche dans la victoire de François Hollande, elle les appelle dès à présent à faire élire des députés du Front de gauche aux législatives, afin, dit-elle, « de garantir un véritable changement résolument à gauche ».

** Sollicité hier, Dominique Cap n'a pas donné suite à nos appels.*